

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2880 - MARDI 4 AVRIL 2017



Le centre-ville à Kinshasa

VILLE MORTE À KINSHASA

Baptême de feu pour le tandem Félix Tshisekedi – Pierre Lumbi

Contre toute attente, le Rassemblement de l'opposition piloté par Félix Tshisekedi et Pierre Lumbi aura réussi, pendant une bonne moitié de l'avant-midi du lundi 3 avril, à paralyser la ville. Un fait que refuse d'admettre la Majorité qui parle d'un échec cuisant d'une opération ayant tourné au vinaigre. Et pourtant, les commerces et stations-service sont restés fermés pendant de bonnes heures. Les moyens de transport en commun étaient rares sur certains tronçons quand bien même à l'intérieur des quartiers populaires de Kinshasa, le besoin de survie a contraint de nombreux citoyens à vaquer à leurs occupations comme si de rien n'était.

Cette journée ville-morte, à en croire des initiateurs, s'inscrit en droite ligne de la résolution 2348 du Conseil de sécurité des Nations unies exigeant la mise en application, sans tarder, de l'accord du 31 décembre 2016.

Page 13

LUEBO / KASAÏ CENTRAL

Des édifices catholiques pris comme cible par les rebelles Kamuina Nsapu

Luebo, une petite localité située à près de 200 kilomètres du chef-lieu de la province du Kasai central Kananga, a été le théâtre ce week-end des scènes de violence perpétrées par des présumés miliciens Kamuina Nsapu. Ces derniers se seraient livrés à des actes de barbarie avec, à la clé, des attaques en règle contre les édifices publics et les bâtiments de l'église catholique établis dans ce coin du pays. Ils ont détruit, entre autres, le couvent des sœurs religieuses, ainsi que l'évêché, un bâtiment pimpant neuf construit il y a peu avec les fonds de l'église catholique locale.

En réaction à cette flambée de violence, le Nonce apostolique indique que le phénomène Kamuina Nsapu est une insurrection en règle qui exige une réponse politique de la part des autorités congolaises.

Page 13



Des évêques catholiques membres de la Cenco

FUNÉRAILLES

Etienne Tshisekedi pourrait être enterré dans son village de Kabeya Kamuanga

Face à ce qu'elle considère comme une mauvaise foi du gouvernement et des autorités de la ville de ne pas réserver des funérailles dignes au vieil opposant décédé le 1^{er} février à Bruxelles, sa famille biologique et politique envisage de plus en plus de l'inhumer dans son village natal à Kabeya Kamuanga ou encore à Mbuji-Mayi dans le Kasai-Oriental. L'option au niveau de la famille biologique et politique tend à être avalisée assortie toutefois de l'exigence faite au gouvernement d'enterrer le « lider laximo » avec l'honneur dû à son rang.

Là-dessus, l'UDPS reste convaincue que le gouvernement ne donne pas les gages suffisants de vouloir honorer comme il faut la mémoire de l'illustre disparu.

Page 12



La dépouille d'Étienne Tshisekedi

DIVISION 1/PLAY OFF

Renaissance et Don Bosco prennent la tête du classement provisoire

Pour la première journée de ce tour de cadrage, le CS Don Bosco a battu l'OC Muungano (3-0) tandis que l'OC Bukabu Dawa s'est incliné devant le FC Renaissance du Congo (0-1). Par contre, les deux grands chocs de cette première journée se sont achevés sur des scores de parité, sans but. En déplacement à l'intérieur du pays, les kinois de DCMF et de V.Club ont réalisé de bonnes opérations en arrachant des nuls blancs (0-0) face à leurs adversaires respectifs (Mazembe et Sanga Balende) qui jouaient sur leur terrain et devant leur public.

Tout compte fait. Cette première journée de Play off s'est terminée de la meilleure manière sans le moindre incident. De quoi féliciter les clubs qui ont pris des dispositions utiles pour assurer l'encadrement de leurs supporters.

Page 13

ÉDITORIAL

Du calme !

Que la réduction brutale des ressources financières de l'Etat due à l'effondrement temporaire des cours du pétrole sur les marchés mondiaux provoque un profond malaise au sein de la société congolaise n'a rien de surprenant, ni d'ailleurs d'inquiétant. Ceci pour la simple raison que l'on s'achemine vers une stabilisation durable de ces mêmes cours à un niveau raisonnable et que, par conséquent, la trésorerie de l'Etat devrait s'améliorer sensiblement dans les mois à venir.

Ceci étant dit il importe au plus haut point de rassurer le peuple congolais qui se pose de plus en plus de questions auxquelles personne, ou presque, ne répond réellement. Car le redressement attendu des finances publiques ne produira des effets positifs que si l'opinion publique a le sentiment, voire même la conviction, que des difficultés présentes peuvent naître à court terme de grands progrès en dépit des apparences.

La Conférence sur la création du Fonds bleu qui se tiendra dans un peu plus de deux semaines à Oyo et qui réunira les douze pays du Bassin du Congo le prouvera à la face du monde : l'Afrique centrale, au sein de laquelle le Congo occupe une place éminente, va effectuer dans le très proche avenir un bond en avant spectaculaire grâce à la mise en exploitation raisonnable et raisonnée de ses immenses ressources naturelles. Et chacun de nous, à la place qui est la sienne dans la société, en tirera un bénéfice personnel qui lui permettra très vite de vivre mieux, de vivre bien.

Dans un pareil contexte les pouvoirs publics, du haut en bas de l'échelle administrative, devraient se fixer comme objectif d'expliquer aux citoyens pourquoi la crise présente n'aura qu'un temps, pourquoi l'économie du pays repartira de l'avant dans les prochains mois, pourquoi des difficultés actuelles naîtront de grands progrès, pourquoi donc le calme, la paix sociale doivent à tout prix être préservés. Jamais autant qu'aujourd'hui la pédagogie n'a été aussi importante si l'on veut éviter que le malaise social génère des tensions destructrices.

Nous n'avons évidemment pas de conseils à donner aux autorités congolaises mais il nous paraît évident que ce travail devrait être amplifié sans délai.

Les Dépêches de Brazzaville

LÉGISLATIVES 2017

Les femmes de la présidence de la République entendent s'impliquer dans le processus électoral



Les participantes (DR)

Réunies le 29 mars dernier à l'occasion d'une causerie-débat sur le thème : « L'implication de la femme congolaise dans un Congo uni et prospère », les femmes évoluant dans les différentes structures de la présidence de la République ont pris l'engagement de s'impliquer dans le processus électoral

Les participantes se sont également engagées à contribuer à la consolidation de la paix et de l'unité nationale ; renoncer à l'injustice et combattre toutes les formes d'antivaleurs.

Réhabiliter les infirmeries et les centres médicaux dans les établissements

Conscientes de la sexualité précoce des jeunes ; de l'existence des maladies sexuellement transmissibles et de l'état de vétusté des infirmeries et des centres médicaux existant dans les établissements scolaires, ces femmes ont relevé la nécessité de garantir la santé des enfants en général et des jeunes filles en particulier. C'est ainsi qu'elles ont recommandé au gouvernement la réhabilitation

des infirmeries et des centres médicaux existant dans les établissements scolaires.

Accélérer le processus d'adoption de la loi sur la parité homme/femme

Cette causerie-débat organisée dans le cadre de la célébration du mois de mars dédié à la femme a permis aux participantes de suivre trois sous-thèmes, notamment : « L'implication de la femme congolaise dans le processus électoral » ; « Rôle de la femme éducatrice dans l'émergence du Congo » ; « Conscience et engagement de la femme : leviers de l'édification d'un Congo prospère ». L'objectif principal étant de rechercher des solutions pour une réelle implication de la femme

congolaise dans le processus de pacification, d'unification et de création de richesses pour l'émergence du Congo.

A la fin de cette rencontre, les femmes de la présidence de la République ont recommandé aux autorités habilitées d'accélérer la procédure d'adoption de la loi sur la parité homme/femme ainsi que celle des textes d'application y afférant. Elles appuient leur démarche par l'article 17 de la Constitution du 6 novembre 2015 ; le mémorandum des femmes remis le 8 mars 2017 au Premier ministre ; l'examen en conseil de cabinet depuis fin 2016 de l'avant-projet de loi sur la parité homme/femme ; la nécessité de l'implication de la femme dans l'émergence du Congo ; la faible représentativité des femmes dans les instances de prise de décision.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production :

Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LÉGISLATIVES 2017

Discordance de voix dans la circonscription de Tchikapika



Jean-Didier Elongo, au centre. (DR)

A l'approche des élections législatives, une frange hostile au député titulaire vient de voir le jour à Tchikapika. Dans une déclaration diffusée récemment dans un média de la place, ce groupuscule demande à Jean Jacques Bouya, député titulaire de cette circonscription électorale unique de ne plus se présenter, au profit de son suppléant, Fulbert Ekondzi, qui siège actuellement.

Informée de la situation, l'Association pour le développement de la terre Tongo (ADTT) ne s'est pas fait attendre. Le 2 avril à Brazzaville, à l'occasion d'une assemblée générale de ladite association, Jean Didier Elongo qui en est le président a rétorqué vivement.

« Le suppliant qui siège actuellement est là depuis 2002, il peut lui-même constater que le bilan de ce qui s'est fait de 2012 à 2017 dans notre terroir, sous la bannière de notre député titulaire, est positif ou non. J'exhorte le PCT à nous désigner à nouveau Jean-Jacques Bouya comme député titulaire à Tchikapika, mais en nous changeant de suppliant », a réagi Jean-Didier Elongo.

Le président de l'ADTT dit soutenir la candidature de l'actuel député titulaire, en reconnaissance des nombreuses réalisations qu'il a faites dans leur contrée.

Par ailleurs, en vue de garantir l'unité des filles et fils de Tchikapika, Jean-Didier Elongo appelle cette frange hostile au député, qu'il dit « être égaré », au ressaisissement afin qu'ils œuvrent tous ensemble pour le développement de leur contrée.

Firmin Oyé

Serge Péphin Bani se déclare candidat indépendant à Ouenzé

Natif du cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, Serge Péphin Bani, président du Cercle de réflexion « A Nous le Choix » (ANC), a annoncé, le 2 avril à Brazzaville, son intention d'être candidat indépendant aux prochaines élections législatives, dans la première circonscription électorale de Ouenzé.



Serge Péphin Bani (DR)

Interrogé par les journalistes sur les principales motivations de sa candidature, Serge Péphin Bani a répondu : « depuis 2002, les jeunes de notre circonscription manifestaient déjà l'ambition de voir un natif de Ouenzé être leur député. Ce qui avait justifié

leur soutien au doyen Jean Jules Okabando, bien que n'étant pas natif du cinquième arrondissement. Cette fois, j'exauce leur vœu en me portant candidat dans la première circonscription électorale de Ouenzé ».

Le président d'ANC a reconnu par ailleurs que son arrondissement regorge plusieurs élites intellectuelles susceptibles d'être députés et de donner le meilleur d'eux-mêmes pour le développement de cette partie de la ville.

Serge Péphin Bani a relevé, en outre, qu'en 2012, il avait bien voulu être candidat dans la même circonscription électorale de Ouenzé. Malheureusement, a-t-il poursuivi, l'administration électorale avait décidé de reconduire les mêmes députés ; du fait des destructions des habitations causées par les déflagrations des obus du 4 mars 2012, ayant occasionné la démobilisation de l'électorat.

Le président d'ANC a souhaité à cet effet que les élections législatives soient transparentes et apaisées. « Nous pensons que la nouvelle République nous garantira un scrutin libre, transparent et apaisé. Car, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso avait déclaré, lors de son investiture, que l'heure est à la vérité et à la rupture avec le passé », a-t-il déclaré.

Roger Ngombé

CIRCULATION ROUTIÈRE

La pénurie de carburant fait l'affaire des pompistes

Les grandes villes du Congo traversent depuis quelques semaines des problèmes de transport dus à la pénurie de carburant. Cette situation profite aux pompistes qui exigent désormais une rançon de 2 000 FCFA par véhicule pour être servi.

Depuis plusieurs jours des files d'attente sont observés dans toutes les stations-services de Brazzaville, pris d'assaut par des automobilistes en panne de carburant. Certains véhicules y passent des nuits, espérant être servis d'un moment à l'autre. Avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer, les pompistes dictent leur loi : pour espérer être ravitaillé à temps, il faut donner des pots de vin.

« La situation est devenue compliquée depuis quelques jours. Je suis garé ici depuis hier soir, malheureusement jusqu'au moment où je vous parle (12 h30), je ne suis pas encore servi. C'est pénible, pour être servi il faut connaître quelqu'un pour te lister sinon payer 2000 FCFA au pompiste pour un bi-

don de 10 litres », a témoigné un taximan que nous avons rencontré à la station Puma de la gare. A cette allure et tenant compte du nombre de véhicules alignés dans les stations, ces « opportunistes-situationnistes » peuvent allègrement empocher des sommes colossales par jour

FCFA voire plus en taxi alors que dans les mini-bus (cent-cent) des quartiers périphériques, la course est passée de 150 FCFA à 200 FCFA voire 250 FCFA. Rappelons qu'en dehors du manque de carburant, la ville de Brazzaville est aussi confrontée à une grande pénurie de gaz bu-



Une queue de voitures (DR)

au moment où la situation économique du pays n'est pas des plus roses. L'autre conséquence de cette mauvaise pratique est l'augmentation des prix de la course de taxi et des bus de transport en commun dans certains quartiers de Brazzaville. En effet, la course est passée de 1000 FCFA à 1500

tane. Ici également les commerçants ont créé la surenchère sur les prix. La bouteille de 12 kg vendue habituellement à 5.700 FCFA revient à certains endroits à 15.000 FCFA et celle de 20 kg est passée de 9000 FCFA à 20.000FCFA.

Parfait wilfried Douniama

COMMUNICATION

Bientôt un réseau de journalistes 2.0 au Congo

Le réseau qui verra le jour officiellement dans les prochaines semaines à Brazzaville veut promouvoir l'utilisation des nouveaux canaux de diffusion de l'information, à l'heure où les médias font face à de nouveaux défis liés à la révolution numérique.

Une vingtaine de journalistes issus de plusieurs rédactions se sont retrouvés le 28 mars et le 1er avril 2017 pour poser les bases de la création du réseau déjà baptisé « Presse.cg ». L'initiative résulte en effet d'une formation sur le journalisme 2.0 organisée du 24 au 25 mai 2016 par l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (Arcpe) à l'endroit des professionnels des médias. Un consensus y avait été dégagé de perpétuer l'élan de formation des journalistes afin que ceux-ci s'approprient l'utilisation des nouveaux médias.

Le Web 2.0 a transformé la relation journalistes/lecteurs, faisant du citoyen un « consommateur » véritablement intégré au processus de production journalistique. Aujourd'hui, les professionnels de l'information doivent composer avec une nouvelle intelligence, artificielle et numérique. Ils doivent savoir s'intégrer à l'utilisation efficace des plateformes numériques et de termi-

naux de plus en plus complets et indispensables.

Presse.cg voudrait, parmi ces nombreuses missions, créer une convergence de professionnels soucieux de ne pas rester en marge de cette nouvelle société « hyperconnectée » et actrice elle-même de l'information. Si le web est devenu la matrice principale où se meuvent désormais les batailles d'information, de désinfor-

congolaise occuper la toile et diffuser des informations fiables respectant l'éthique et la déontologie journalistique ».

L'Arcpe, a-t-elle poursuivi, est « prête à apporter un appui multiforme au réseau dans la mesure du possible ». C'est dans le cadre de sa campagne « SMART » qui consiste à promouvoir la culture du numérique dans le quotidien des Congolais que



Photo de famille

l'Arcpe voudrait, en effet, soutenir l'initiative. Le réseau dont plusieurs axes restent à déterminer sera officiellement disponible bientôt. Toutefois, il s'active déjà à affiner son programme d'activités en proposant des formations multiples aux professionnels des médias membres de la plateforme.

Quentin Loubou



COMMUNIQUE FINAL DES TRAVAUX DE LA IVÈME SESSION EXTRAORDINAIRE DU COMITE CENTRAL ISSU DU VIÈME CONGRES EXTRAORDINAIRE DU PARTI CONGOLAIS DU TRAVAIL

Convoqué par Acte n°2017/007/PCT/CC/BP/SP/DA du 25 mars 2017, le Comité Central issu du VIème Congrès Extraordinaire du Parti Congolais du Travail a tenu sa IVème session extraordinaire du 30 mars au 1er avril 2017, dans la salle de conférences internationales du Palais des Congrès à Brazzaville, sous la haute direction du camarade Pierre NGOLO, secrétaire général du Parti.

Dans son discours d'ouverture, le camarade Secrétaire Général a indiqué que la IVème session extraordinaire du Comité Central, qui s'inscrit dans la suite logique de la VIème session ordinaire de décembre 2016, est « dictée par l'impératif d'une meilleure mobilisation des forces du Parti pour les consultations électorales » de 2017.

Conscient des attentes de la base du Parti, le camarade Secrétaire Général a exhorté les membres du Comité Central à prendre la mesure de leur responsabilité afin que la présente session soit « le lieu et le moment d'une réflexion fine menée dans la tolérance, dans la discipline et tournée vers l'élévation et la consolidation de l'auréole de notre Parti ». « Cherchons et identifions les pistes sûres de la victoire », a-t-il renchéri.

C'est sur cette invite que le camarade Secrétaire Général a souhaité pleins succès aux travaux de la IVème session extraordinaire du Comité Central. Après la cérémonie d'ouverture qui a connu la présence de nombreux invités, les travaux ont débuté par la présentation de l'ordre du jour ci-après :

I. Vérification des présences ;

II. Mise en place des organes de direction de la session :

-Présidium ;
-Secrétariat ;
-Police.

III. Présentation de l'ordre du jour ;

IV. Examen et adoption du projet de calendrier des travaux ;

V. Informations :

- Point de la concertation politique de Ouessou 2017 ;
- Point de la commémoration du 40ème anniversaire du lâche assassinat du camarade Marien NGOUABI ;
- Préparation des élections de 2017. Congolais du Travail aux élections de 2017 ;

VII. Examen et adoption :

- du communiqué final des travaux de la session ;
- de la motion de confiance au camarade Denis SASSOU N'GUESSO.

I. De la vérification de présences

La vérification de présences a donné le résultat suivant :

Attendus : 422
Présents : 332
Excusés : 64
Absents : 26

Le quorum étant largement atteint, le Comité Central a pu valablement siéger.

II. De la mise en place des organes de direction de la session

Le Comité Central a mis en place les organes de direction de la session ainsi qu'il suit :

Présidium :

Président : Pierre NGOLO Membres :

-André MASSAMBA
-Michel NGAKALA
-Serge Michel ODZOCKI
-Denis Auguste Marie GOKANA
-Jeanne Françoise LECKOMBA LOUMETO POMBO
-André ONGAGNA
-Michel MAHINGA

-Evelyne TCHITCHELE née MOE POUATY

-Fernand SABAYE

-Esther Ahissou GAYAMA

-Jean Michel MAVOUNGOU-NGOT

Secrétariat :

Chef de secrétariat : André ONGAGNA

Membres :

-Jean-Marie ATA

-Sidonie PLAZA MOULADI

-Serge ITOUA

-Dieudonné NGANKOUSSOU

-Suzanne KABA VELE MPAN

-Jean EYENGA

Police :

Chef de la police : Jacques OUALIAOUE Membres :

-Zacharie BAKANA

-Pauline NGALEDOUNI

-Albert Fayette MIKANO

-Thérèse MATALI

III. De l'examen et de l'adoption du calendrier des travaux

Le Comité Central a adopté le calendrier des travaux qui se sont étalés sur trois jours ; du 30 mars au 1er avril 2017.

IV. Des informations

Le Comité Central a été édifié sur la Concertation politique organisée à Ouessou dans le département de la Sangha, du 05 au 07 mars 2017. Le Comité Central s'est réjoui de la tenue réussie de cette Concertation qui traduit la volonté constante du camarade Président Denis SASSOU N'GUESSO de placer le dialogue au centre de la gouvernance politique en vue de garantir le climat de paix et de concorde nationale propice à l'organisation d'élections libres, transparentes et crédibles.

Le Comité Central a pris acte des conclusions et recommandations de la Concertation politique de Ouessou, de même qu'il s'est engagé à accompagner le Gouvernement dans leur mise en œuvre.

Le Comité Central a aussi été informé de la commémoration, le 18 mars 2017, de l'an 40 du lâche assassinat du camarade Marien NGOUABI, Président Fondateur du Parti Congolais du Travail.

Après avoir félicité le Bureau Politique pour la mobilisation et les activités réalisées à l'occasion de cette commémoration, le Comité Central a réaffirmé le devoir militant qui incombe au Parti Congolais du Travail d'honorer sans cesse la mémoire du leader politique et du grand Homme d'Etat que fut le camarade Marien NGOUABI. Le Comité Central a formé le vœu que le Mausolée Marien NGOUABI, fasse l'objet d'un traitement digne de la part de l'Etat.

Le Comité Central a, par ailleurs, été informé de la préparation des élections de 2017, notamment la désignation par le PCT, dans le cadre de la Majorité présidentielle, de ses représentants au sein des

commissions relatives à l'organisation des élections et à la révision des listes électorales. Le Comité Central a saisi l'occasion pour lancer un appel à l'ensemble des militants du Parti Congolais du Travail à se mobiliser massivement pour contribuer à la réussite de l'opération de révision des listes électorales ; opération qui sera organisée sous peu.

V. De l'examen et de l'adoption de l'analyse pour une participation victorieuse du Parti Congolais du Travail aux élections de 2017

Le Comité Central a examiné l'analyse faite par le Bureau Politique dans la perspective de la participation du Parti Congolais du Travail aux élections de 2017. Cette analyse, qui repose aussi bien sur les éléments des contextes international, national et interne du Parti que sur les enseignements tirés des dernières expériences électorales, propose une approche organisationnelle stratégique pour une participation efficace du Parti aux élections de 2017. Cette analyse est assortie d'un plan d'action.

A l'occasion de l'examen de cette analyse stratégique, le Comité Central s'est fortement préoccupé des impératifs de discipline, de cohésion et d'unité au sein du Parti.

Le Comité Central a exhorté les Comités, les Fédérations et le Comité National d'Investiture à faire preuve de rigueur, d'impartialité et d'objectivité dans le choix des candidats du Parti.

Le Comité Central a mis en garde, sous peine de sanctions disciplinaires, tout membre du Parti Congolais du Travail contre toutes velléités de candidatures contraires à la ligne du Parti.

Le Comité Central a recommandé au Bureau Politique qu'une procédure d'urgence conforme aux dispositions statutaires et réglementaires soit engagée dans le traitement des cas d'indisciplines.

Après un débat franc et militant, l'analyse pour une participation victorieuse du Parti Congolais du Travail aux élections de 2017 a été adoptée avec amendements.

Pour terminer le Comité Central a adopté une motion de confiance au Camarade Denis SASSOU N'GUESSO, Président du Comité Central du Parti Congolais du Travail, Président de la République.

Dans son allocution de clôture, le camarade Secrétaire Général a félicité les membres du Comité Central pour la qualité du travail accompli et les a exhortés à plus de cohésion, de discipline et d'unité pour assurer au Parti Congolais du Travail une victoire éclatante aux prochaines consultations électorales.

Tout en leur donnant rendez-vous sur le terrain, le camarade Secrétaire Général a souhaité aux membres du Comité Central un bon retour dans leurs localités respectives.

Les travaux de la IVème session extraordinaire du Comité Central issu du VIème Congrès extraordinaire du Parti Congolais du Travail se sont déroulés dans un climat empreint d'esprit de camaraderie et de parfaite harmonie.

Fait à Brazzaville, le 1er avril 2017

Le Comité Central

AVIS DE RECRUTEMENT D'UN ENQUÊTEUR

Un projet spécialisé dans la protection de l'environnement recherche une ou un enquêteur engagé(e) Congolais ou étranger prêt à travailler sous pression. CV, lettre de motivation et attestation à envoyer à l'adresse : recrutement2016congo@gmail.com

EDUCATION

Le Canada s'implique dans la promotion des écoles ORA de la Likouala

Le chargé d'affaires de l'ambassade du Canada, Daniel Arsenault, a remis le 31 mars, au siège de l'Unicef à Brazzaville, un lot de livres, destinés à la scolarisation des élèves autochtones, inscrits dans les écoles ORA (Observer, Réfléchir, Agir) du département de la Likouala

Ce don d'environ 500 livres pour le cycle complet du primaire a été réceptionné par la directrice générale de l'alphabétisation, Marie Gèneviève Maloumbi, avant de le transmettre au président de l'Association des spiritains du Congo (ASPC), coordonnateur national des écoles ORA, le père Toussaint Ngoma Fomanet. On y trouve des manuels didactiques, les livres de calcul, sciences de la vie et de la terre, les contes, culture générale et bien d'autres. S'exprimant à cette occasion, le père supérieur des spiritains au Congo a rappelé que depuis le début de cette année, l'ASPC a mis un accent particulier sur l'accompagnement et la formation du peuple autochtone, dans le département de la Likouala.

C'est ainsi que Toussaint Ngoma Fomanet s'est félicité du geste de l'ambassade du Canada qui a répondu positivement à la demande des livres, traduit par le représentant du Programme alimentaire mondial (PAM). « Monsieur le chargé d'affaires, sachez que votre réponse vient à point nommé. Le don que vous faites aujourd'hui vient améliorer la qualité de la formation des enfants autochtones de la Likouala. Nous vous rassurons que nous en ferons un bon usage. Nous remercions également le ministère de l'Enseignement primaire qui

ne cesse de ménager aucun effort pour que le Congo ait un système éducatif qui répondrait aux exigences de la modernité », a-t-il déclaré.

Remettant un échantillon du don, le chargé d'affaires de l'ambassade du Canada a rappelé que ces livres ont été offerts par la librairie Renaud-Bray, basée au Québec pour appuyer l'alphabétisation dans les deux Congo. Il s'inscrit dans le cadre de la célébration, chaque année, du 150e anniversaire de la Confédération canadienne. Daniel Arsenault s'est, en effet, réjoui du fait qu'au Congo, ces livres seront utilisés dans une quarantaine d'écoles ORA, donc dans les communautés autochtones. Selon lui, certaines priorités identifiées dans le cadre de cet anniversaire, incluent la réconciliation avec les peuples autochtones.

Etendre le partenariat

« Comme vous le savez, la réconciliation et le partenariat avec les communautés autochtones, tant au Congo qu'au Canada, sont des priorités pour nos gouvernements et c'est important d'appuyer les efforts d'alphabétisation et de scolarisation surtout dans ces communautés qui sont assez lointaines et dont l'accès est très difficile. Le droit à l'éducation est fondamental pour les



Les participantes (DR)

enfants, nous estimons que ce don de livres va contribuer aux efforts de scolarisation, donc nous sommes très fiers de nous associer avec vous », a conclu le chargé d'affaires, précisant que ce don s'inscrivait également dans le but d'appuyer les efforts de rayonnement de la culture francophone en cette fin du mois de mars consacré à la francophonie.

Représentant le gouvernement, la directrice générale de l'alphabétisation s'est dit très touchée par ce geste du Canada qui les a surpris. D'après Marie Gèneviève Maloumbi, la prise en charge des enfants autochtones du point de vue éducatif, intègre les pré-

occupations du gouvernement même si quelques difficultés ne permettent pas de couvrir toute cette catégorie de la population. « Nous avons des besoins énormes en manuels scolaires, en supports didactiques pour la réscolarisation, la scolarisation et l'alphabétisation de nos populations en général. C'est pour cela que nous disons que ce n'est qu'un début. Pour faire un long chemin, il faut d'abord un premier pas. Que les efforts que vous avez commencé à faire au niveau des écoles ORA puissent s'étendre dans les autres départements où il y a aussi les enfants autochtones », a-t-elle plaidé.

Rappelons que les écoles ORA

sont développées dans la Likouala depuis quelques années par l'ASPC en partenariat avec l'Unicef, le PAM, l'Union européenne et le gouvernement congolais. La méthode consiste à la scolarisation des enfants autochtones en les amenant progressivement de leur langue maternelle à l'usage du français. Tout ceci, en tenant compte de leurs cultures et de leur spécificité. Selon les récentes statistiques, 4 171 élèves dont 1 971 filles et 2 200 garçons sont enrôlés cette année dans ces écoles de la Likouala, au nombre de 44. Ils y passent en principe deux années préparatoires, à la fin desquelles les enfants sont censés rejoindre le CEI.

Parfait Wilfried Douniama

LIONS CLUB BRAZZAVILLE LISALISI

Des écoliers invités au respect de l'hygiène bucco-dentaire

L'organisation caritative et humanitaire a sensibilisé, le 1^{er} avril à Brazzaville, les élèves de l'école Pierre Dzonko, située dans le 3^e arrondissement, aux méfaits de la carie et des plaques dentaires dans le cadre de la commémoration en différé de la Journée mondiale de l'hygiène bucco-dentaire.

L'action du Lions Club Brazzaville Lisalisi a été impulsée par un constat fait sur l'ignorance des enfants en général et des écoliers en particulier, âgés de six à quatorze ans, au sujet de l'hygiène bucco-dentaire.

Des kits d'hygiène bucco-dentaire ont été distribués à plus de cinq cent vingt-huit écoliers. Ils ont été composés essentiellement d'une pâte dentifrice, d'une brosse à dent et d'un verre.

L'hygiène bucco-dentaire est un ensemble de pratiques permettant d'éliminer la plaque dentaire qui se forme naturellement et en permanence à la surface des dents. L'élimination de la plaque dentaire permet d'éviter les maladies parodontales.

« Je suis très heureuse pour ce geste généreux. Certains de nos enfants sont issus de familles pauvres où parfois il est difficile de brosser les dents chaque matin par manque de pâte dentifrice et de la brosse à dent. Cette défaillance occasionne chez ces enfants la carie dentaire. Nous voulons que les partenaires aient leur regard tourné vers nous », a indiqué Hortense Opoundza, di-

rectrice de l'école primaire Pierre Dzonko.

En effet, les bactéries sont responsables d'une irritation des gencives (gingivite), qui deviennent rouges,

gonflées ou ulcérées (perforées), et saignent abondamment à la moindre sollicitation mécanique (brossage, air pulsé). Cette situation risque de dégénérer en parodontite entraînant l'apparition de mobilité puis la perte des dents.

« Les enfants c'est l'avenir. Pourquoi ne pas les sensibiliser surtout si nous trouvons de telles opportunités ? Les informer et les inciter à

l'hygiène c'est aussi les épargner des maladies parodontales », a déclaré Desy Malonga, vice-président du Leo Club Brazzaville Kimia.

Bon nombre de bactéries présentes dans la plaque dentaire transforment les sucres (sucreries mais aussi chips, biscuits...) en acide lactique. L'action de cet acide sur l'émail dentaire aboutira à une déminéralisation de la dent et à l'apparition d'une cavité. C'est la

carie. Chaque repas est potentiellement cariogène. Cependant, le pouvoir tampon de la salive permet de ramener l'acidité de la bouche (PH) à la neutralité. Toutefois, dans la bouche d'une personne mangeant constamment, l'acidité restera importante. Le risque d'apparition de la carie s'en trouvera donc fortement accru.

« Ces enfants doivent s'habituer aux notions élémentaires de l'hygiène bucco-dentaire et notamment à la brosse car ne dit-on pas que l'habitude est une seconde nature ? Selon les informations qui nous ont été rapportées, il y a ici des enfants qui, depuis le bas âge, n'ont pas connu la brosse à dent. Et se brosser matin et soir fait aussi partie intégrante des gestes qui sauvent », a commenté Amélie Liliane Mouambondzi, présidente du Lions Club Brazzaville-Lisalisi.

Les thématiques de santé sont mises en exergue dans la plupart des actions généreuses du Lions Club. De différentes manières et de tout temps, cette organisation caritative et humanitaire secourt souvent les communautés. « Notre devise est « servir ». Nous n'avons pas autre chose à faire si ce n'est d'apporter tout ce que nous avons au bénéfice des communautés », a ajouté Amélie Liliane Mouambondzi.

Fortuné Ibara



La présidente du Lions Club Brazzaville-Lisalisi, Amélie Liliane Mouambondzi, en train de faire don à un écolier (adiac).

LES ENTRETIENS DE
Brazzaville #2

FRANC CFA :
STOP OU ENCORE ?

Jeudi 6 avril 2017 à 10 heures précises
Salons de l'hôtel Radisson
Avenue Amilcar Cabral, centre ville, Brazzaville

Entretiens avec :

Moussa Mara

Ancien Premier Ministre du Mali

Djibril Ngom

Ancien Ministre du Sénégal

Alexandre Barro Chambrier

Ancien Ministre du Gabon

Pascal Airault

Journaliste

Informations complémentaires
auprès du cabinet Eminence Conseil
contact@eminenceconseil.com
(242) 05 630 23 23

Partenaires Platinium



Une initiative portée par le cabinet

 **ÉMINENCE** CONSEIL

VIE ASSOCIATIVE

Jean Paul Nzambi Dembikissi élu président national de l'ADK

Le successeur de Bernard Yves Mahoungou Massila a été connu le 1^{er} avril à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de l'Association pour le développement du district de Kimongo (ADK), tenue à la préfecture de Brazzaville.

Jean Paul Nzambi Dembikissi est devenu, depuis le samedi dernier, le président national de l'ADK. Le nouveau promu, qui jusque-là, présidait la section ADK de Brazzaville dirigera un bureau national de onze membres. Il sera secondé par Jean Pierre Mayinga en qualité de vice-président, tandis que Victor Bissombolo a été confirmé au poste de secrétaire général de l'association de même pour Giscard Mitoumona Mahoungou qui demeure secrétaire général adjoint. Les partici-



Le nouveau président de l'ADK, Jean Paul Nzambi Dembikissi au milieu, tenant le micro (DR)

pants ont également mis en place une commission nationale de contrôle et d'évaluation de cinq membres, présidée par Anselme Pakou Makaya et un conseil national de 71 personnes. S'exprimant après son élection, Jean Paul Nzambi Dem-

bikissi s'est félicité de cette marque de confiance faite à son égard par l'ensemble des participants. Insistant sur le caractère apolitique de l'ADK, il entend lancer des réformes au sein de cette ONG avec la participation des filles et fils de Kimongo. Cette

assemblée générale nationale extraordinaire, la première du genre, qui a connu la participation de plusieurs délégations venues de l'intérieur du pays a permis à l'assistance de découvrir « *En mémoire de l'homme Bernard Yves Mahoungou Massila*

», un essai sur l'ancien président, décédé en juin 2016. Cette brochure de 122 pages sera éditée sous peu, a-t-on appris.

Rappelons que les travaux ont été présidés par la présidente par intérim de l'ADK, Aline Sona, qui a rappelé que le leitmotiv était la relance de leur structure. Elle a, par ailleurs, prôné l'union des filles et fils de Kimongo. « *Nous avons besoin de bons soldats pour assurer le succès et pérenniser le rayonnement de l'ADK sur l'échiquier national* », a-t-elle notamment souligné à l'ouverture. Aline Sona a, enfin, exhorté la nouvelle équipe dirigeante de l'ADK à être de véritables combattants pour le développement du district de Kimongo. Le rendez-vous est donc pris pour le bilan à la fin du mandat.

Parfait Wilfried Douniama

LUTTE CONTRE LE CANCER

La fondation Calissa Ikama organise une émission de sensibilisation du grand public

Cette émission a eu lieu dans la salle Savorgnan de Brazza de l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, à l'occasion de la célébration du mois de mars, mois de la femme.

La Journée internationale de la femme devrait, d'après les Nations unies, être une occasion de préparer l'avenir et les opportunités qui attendent les futures générations de femmes. En tant que faiseurs d'opinions, les médias de masses peuvent contribuer à sensibiliser la gente féminine congolaise au sens profond de cette Journée internationale de la femme, tel que voulu par les Nations unies. C'est dans cette optique que s'est inscrit le projet de production d'une émission grand public organisée par la fondation Calissa Ikama pour vaincre le cancer chez l'enfant en partenariat avec la fondation Globe Athon-Congo.

Cette émission grand public a eu pour thème « L'école et la jeune fille ». Un concours inter écoles du meilleur exposé pour les lycées et de la question pertinente pour les collègues a été organisé.

Les objectifs de ce concours étant d'inciter au moins 400 jeunes filles scolarisées de Brazzaville à analyser de façon approfondie, les thèmes (national et international) de la Journée internationale de la femme 2017 et à s'en approprier ; de sensibiliser les participants à l'émission grand public et les téléspectateurs aux

questions relatives à la prévention des cancers de la femme chez la jeune fille scolarisée et aux attitudes à adopter devant un cancer chez l'enfant.

Au préalable, un groupe de jeunes filles scolarisées a rédigé un exposé (pour les lycéennes) et préparé une question pertinente (pour les collégiennes) sur l'un des thèmes. Les exposés ont été filmés et diffusés dans la première émission « Ça se passe à l'école » du mois de mars. Quatre femmes (une représentante du gouvernement, une représentante du système des Nations unies et deux médecins dont une oncologue médicale et une Oncopédiatre) se sont chargées d'apprécier la qualité des exposés (quant à leur fonds) ; d'apporter des réponses aux questions posées et de désigner trois meilleurs exposés et trois questions plus pertinentes. Les questions et les réponses ont été diffusées dans la deuxième émission « Ça se passe à l'école » du mois de mars.

Déroulement du concours du meilleur exposé et du concours de la meilleure question

Chaque lycée a choisi un thème qui a été validé par les organisateurs, avant de rédiger un



Les lauréats posant avec les responsables des ONG (Adiac)

exposé de trois minutes. Les différents exposés ont été enregistrés à l'école par l'équipe de production de « Ça se passe à l'école ». La vidéo de l'exposé a été envoyée à l'invité concerné par le thème abordé. Après avoir visionné, l'invité a sélectionné deux meilleurs exposés, et n'a révélé son choix que pendant le tournage de l'émission. Par ailleurs, pendant l'activité, à tour de rôle, chaque invité a dévoilé les deux exposés qu'il a sélectionnés et a expliqué les raisons de ce choix. Les vidéos des exposés sélectionnés ont été projetées dans la salle. Après la projection des vidéos, les invitées faisant office de membres de

jurys, ont sélectionné les trois meilleurs exposés de tous les thèmes confondus. Les lycées ayant réalisé ces exposés ont été récompensés. Pour le cas d'espèce, c'est le lycée Emery Patrice Lumumba et le collège Nganga Edouard qui ont remporté les concours.

Les lauréats ont bénéficié des prix suivants : une tablette VMK pour le premier prix ; un pagnon 8 mars plus diplôme pour le deuxième prix ; un téléphone Android VMK plus un pagnon 8 mars et un diplôme pour le troisième prix.

Après l'activité, il sera constitué dans chaque lycée présent des groupes de parole « Legend (lycéenne pour l'égalité

du genre, la santé et le développement durable) » avec les déléguées de chaque lycée ayant assisté à l'activité. Des débats seront organisés aussi avec chaque groupe de parole autour des quatre thématiques abordées lors du tournage de l'émission.

Notons que ce concours a mis en compétition 200 jeunes filles scolarisées venant de 10 collèges d'enseignement général ; 40 jeunes filles venant de 2 collèges d'enseignement technique ; 150 jeunes filles venant de 10 lycées d'enseignement général ; et 60 jeunes filles venant de 4 lycées d'enseignement technique.

Bruno Okokana



LE RESEAU DES SMARTPHONES

**DUBAÏ À 2,
C'EST POSSIBLE
AVEC LA PROMO
TO SEPELA**

Jusqu'au **15 Avril**, atteins ton objectif journalier de consommation et gagne* un voyage, du cash ou un **Smartphone**.

AG Partners

*Par tirage au sort





Siège social : Avenue Amilcar CABRAL,
Brazzaville-CONGO * 2889 (+ 242.22.281.09.78 / 55/56
Fax +242.22.281.09.77 www.lcb-bank.com

COMMUNIQUE À L'ATTENTION DE L'AIMABLE CLIENTELE

LCB BANK, soucieuse de toujours mieux vous servir, entreprend actuellement des travaux de finition d'un immeuble R + 4 sur l'Avenue des Trois Martyrs, qui a vocation à abriter à son rez-de-chaussée, son agence de proximité du quartier de Ouenze (Agence Jane Viale).

La clientèle de l'Agence Marché Mougali sera relocalisée dans le cadre de la nouvelle Agence.

L'ouverture de la nouvelle agence Jane Viale est prévue dans un délai d'un mois au plus tard, soit fin Avril 2017.

En attendant, à compter du lundi 03 avril 2017, la clientèle du fond de commerce de l'Agence Marché Mougali sera prise en charge à l'Agence Amilcar Cabral, sur l'avenue Amilcar Cabral au centre-ville de Brazzaville.

La Direction générale de LCB Bank présente ses excuses à son aimable clientèle pour le désagrément éventuel occasionné, et lui adresse ses sincères remerciements pour sa confiance et sa fidélité.

LCB Bank, toujours plus proche de vous !

La Direction générale

La Direction générale de LCB BANK informe son aimable clientèle de son Agence centrale (« Agence A », sise Avenue Amilcar Cabral au centre-ville de Brazzaville, de la fermeture temporaire de ladite agence pour raison de travaux de rénovation, **à compter du 1^{er} avril 2017.**

La clientèle attachée au fond de commerce de cette agence sera prise en charge sur le même site, au niveau de l'Agence Cabral, où les dispositions d'orientation sont d'ores et déjà prises.

Les travaux de rénovation qui sont prévus s'inscrivent dans un plan général de rénovation de l'ensemble des agences du réseau bancaire de LCB Bank, dans un souci d'amélioration des conditions de confort et de sécurité, à la fois de

personnel et de notre aimable clientèle.

Les travaux de rénovation sont prévus pour durer deux (02) mois, au terme desquels notre aimable clientèle sera reçue dans les meilleures conditions et dans le cadre d'une organisation mieux adaptée aux besoins de chaque catégorie de clientèle.

La Direction générale de LCB Bank présente ses excuses à son aimable clientèle pour le désagrément éventuel occasionné, et lui adresse ses sincères remerciements pour sa confiance et sa fidélité.

LCB Bank, toujours plus proche de vous !

La Direction générale

LUTTE CONTRE L'IMMIGRATION CLANDESTINE

Europol veut coopérer avec l'Afrique

Les autorités policières de l'Union européenne (UE) comptent sur le concours de l'Afrique pour freiner l'immigration. Des réseaux de passeurs se multiplient. L'office européen de police, Europol, lance une sonnette d'alarme.

La demande augmente, poussant Europol à créer le Centre européen pour la lutte contre le trafic de migrants (Emsc). Depuis Lors, 50 000 passeurs auraient été identifiés. Selon le chef de l'Emsc, Robert Crepinko, les bandes criminelles organisées utilisent de plus en plus les réseaux sociaux pour trouver de nouveaux « clients ». Un nombre croissant de documents d'identité sont ainsi falsifiés et vendus en ligne. « Plus de 1000 canaux de réseaux sociaux sont utilisés à cet égard », a indiqué Robert Crepinko.

Sur le darknet, les criminels opèrent sur des réseaux impersonnels », en tout impunité, a déclaré Amdt Sinn, du Centre d'études de droit international et de relations internationales (ZEIS). Plus de 45% des groupes impliqués diversifient leurs activités illégales, en complétant leurs opérations avec des activités de contrefaçon, de trafic de drogue et de blanchiment d'argent, selon un rapport.

La coopération est le maître mot par exemple entre des organisations, comme Interpol et Frontex, qui permettent à Europol d'obtenir des données précises. L'objectif final étant l'arrestation des criminels, mais aussi les personnes ou groupes qui soutiennent leurs opérations. D'autres partenariats sont indispensables. « Des partenaires en Afrique sont nécessaires pour agir contre le crime organisé », a ajouté Robert Crepinko. Jusqu'ici, il n'y a pas de collaboration avec les autorités policières en Afrique, selon Europol. Pourtant, certains pays africains sont intéressés par une future coopération, a-t-il révélé, sans nommer de pays. Certains eurodéputés, comme l'Espagnol Agustín Díaz (PPE), pensent qu'un changement ne sera possible que si les hotspots du sud de l'Europe sont déplacés en Afrique.

Noël Ndong

BRÈVES

NIGER

Les organisations de la société civile ont décidé de porter plainte contre X devant le procureur de la République dans l'affaire Uraniumgate. Ce scandale tourne autour d'une sulfureuse affaire de vente frauduleuse d'uranium d'une valeur de 200 milliards de FCFA. Il implique des autorités nigérienne, française, russe et libanaise. Cette plainte met un terme aux travaux de la commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur ce scandale. Dans la mesure où la justice est saisie de ladite affaire en examen.

NIGERIA

Trois cent vingt-huit personnes sont décédées ces cinq derniers mois d'une épidémie de méningite qui frappe 16 Etats du Nigeria. Le nombre de personnes touchées s'élève à 2.524. Les épidémies de méningite ne sont pas rares au Nigeria, qui se situe sur la «ceinture de la méningite» qui court du Sénégal à l'Ethiopie. Le Nigeria doit recevoir 500.000 doses de vaccins dans les prochains jours, mais un responsable du Centre nigérien de contrôle des maladies estime que pour le seul Etat de Zamfara, le plus touché par l'épidémie, 3 millions de doses seraient nécessaires.

MAROC

Le roi du Maroc Mohammed VI a lancé dans le sud du pays la construction du dernier volet du projet Noor, l'une des plus grandes centrales solaires au monde. Cette centrale sera développée sur une surface de 137 hectares et aura une capacité de production de 72 mégawatts. Ce projet a nécessité un investissement de près de 70 millions d'euros. Le projet Noor est principalement financé par la banque allemande KfW Bankengruppe à hauteur 61 millions d'euros. La centrale solaire entrera en service au premier trimestre de 2018. Une fois finalisé, le complexe Noor aura une capacité de production de 582 mégawatts.

LIBYE

Des tribus du sud de la Libye ont signé à Rome un accord de paix, qui prévoit un contrôle des 5.000 kilomètres de frontières du Sud, où agissent notamment des passeurs de migrants. Ce dispositif nouveau, dont les effectifs ne sont pas encore définis, complétera au Nord l'action des garde-côtes. L'accord spécifie l'engagement de mettre en place au plus tôt des opportunités de formation professionnelle pour les jeunes afin de « les éloigner de leur unique moyen de subsistance, la criminalité ». Une soixantaine de chefs de clans et tribus ont participé à la rencontre. La grande majorité des quelque 500.000 migrants ayant atteint les côtes italiennes au cours des trois dernières années provenait de LIBYE.

RWANDA/ TANZANIE/ BURUNDI

Les travaux de construction de la centrale hydroélectrique sur les chutes de Rusumo à la frontière entre le Rwanda, la Tanzanie et le Burundi sont estimés à 340 millions de dollars et sont financés grâce à un prêt de la Banque mondiale. Ce projet devrait permettre aux trois pays voisins de se partager à parts égales 80 mégawatts (MW) d'électricité. Cette centrale sera composée de mini-barrages au fil de l'eau sur la rivière Kagera. Il prévoit aussi, cette fois via le financement de la Banque africaine de développement, la construction des lignes de transmission qui achemineront l'énergie produite vers les réseaux électriques des trois pays. Au terme des travaux qui devraient durer trois ans ces pays, qui manquent cruellement d'électricité, pourront bénéficier de 26,6 MW chacun.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

IN MEMORIAM

Yannick Ngambou, agent des Dépêches de Brazzaville, Mboko et famille Kikota ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur mère Elisabeth Nzouzi, survenu le 1er avril 2017 à Brazzaville des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire est située, n°71, rue Kimbassi à la Base, avenue PSP l'Ombre. La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



03 avril 1996 – 03 avril 2017, Voici bien 21 ans que M. Lengani Jean – Pierre a été arraché à l'affection des siens. Cette date inoubliable a laissé un grand vide parmi nous et nos larmes ne tariront jamais. Vous tous qui l'avez connu, ayez une pensée pieuse pour lui en ce jour de triste anniversaire. Que son âme repose en paix par la miséricorde de Dieu. « Ya Lengos » sache que tu vis en nous, ce vide dans nos cœurs ne sera jamais comblé. Veuve et famille Lengani



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines

Chemises à rabat



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

PORTRAIT

Chéri Samba, un artiste au talent étonnant

Il est l'un des artistes peintres contemporains africains les plus connus. Ses peintures mettent en scène des faits de société souvent tabous : sexe, sida, inégalités sociales, corruption. L'artiste aborde des thèmes avec humour, pour attirer l'attention et faire réfléchir.

Dès son enfance, pendant que les autres petits enfants jouaient, Chéri Samba griffonnait quelque chose dans le sable tout en faisant de l'art sans pourtant le savoir. « Avant de créer un tableau, je le conçois dans ma tête,

je sais à quoi il ressemblera et je me mets directement à l'œuvre. L'image me vient directement. C'est un peu difficile à expliquer. D'abord, je cherche un thème à aborder. Et quand je me décide sur ce thème, je vois l'image. C'est elle que je transpose sur la toile », a-t-il expliqué.

De nationalité Rd congolaise, Chéri Samba peint ses personnages avec méfiance de peur d'être poursuivi. Il a déjà connu deux arrestations, se souvient-il : l'une pour avoir peint la Rébellion Lulua contre Ba-

luba, un tableau représentant une scène de guerre entre deux ethnies, et l'autre pour avoir dénoncé le manque de liberté sous le régime de l'ex-président Mobutu Sese Seko de l'ancien Zaïre. « Quand je peins un sujet très touchant, je préfère me représenter moi-même, comme ça on ne pourra pas me poursuivre. Ça m'est déjà arrivé de peindre quelqu'un de reconnaissable et il m'a attaqué et ridiculisé. Depuis ce moment-là, je me mets au-devant de mes sujets, toute la responsabilité me re-

vient », a signifié l'artiste.

Les toiles réalistes de l'artiste tirent leurs motifs du quotidien, de la vie de tous les jours et de la peinture populaire. Ses représentations comportent des éléments qui s'apparentent à la satire sociale. L'usage de la couleur et la pratique de l'autportrait dans ses toiles sont deux autres caractéristiques majeures de l'œuvre de Chéri Samba.

Ses œuvres figurent dans les collections d'institutions comme le Centre Georges-Pompidou à Paris et

le Museum of Modern Art de New York. Ses peintures, à la croisée de plusieurs influences picturales, présentent la caractéristique d'inclure le plus souvent des textes en langues française, anglaise et en lingala, sous forme de commentaires sur différentes facettes de la vie quotidienne, sociale, politique et économique en Afrique, comme plus largement sur le monde moderne.

Rappelons que l'art de rue et le dessin populaire ont marqué la formation de Chéri Samba.

Rosalie Bindika

ENTRÉE GRATUITE

DU 6 AU 8 AVRIL 2017 AU SIÈGE DE LA FONDATION PERSPECTIVES D'AVENIR

F2UP/2017
Forum de l'Orientation Universitaire et Professionnelle

SE FORMER AVEC UNE PERSPECTIVE D'EMPLOI

INFORMER ←
ORIENTER ←
VULGARISER ←
FACILITER ←
ENCOURAGER ←
RÉSEAUTER ←

+242 06 510 81 03 / 22 281 20 20
info@perspectivesavenir.org - www.perspectivesavenir.org
35, Avenue des 3 Martyrs/Moungali - Brazzaville, Rép. du Congo

Programme des messes d'actions de grâce de Joseph Ockana

04 avril 2009-04 avril 2017
Voici aujourd'hui huit 8 ans que le Seigneur à rappeler auprès de lui son fils Joseph Ockana.
En ce jour de triste anniversaire des messes d'actions de grâce seront dites le mardi 4 avril 2017 à partir de 6h dans les paroisses suivantes :

- Saint-François d'Assises
- Cathédrale
- Fatima de M'pila
- Sainte-Anne de Poto-poto
- Jésus Ressuscité (Plateau des 15 ans)
- Anne-Marie Javouhey
- Saint-Esprit de Moungali
- Sainte-Marie de Ouenzé
- Saint Jean-Baptiste de Talangaï

Nous prions à tous ceux qui ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui.
Papa, que ton âme repose en paix.
Le temps passe, mais tu restes présent dans nos cœurs.
Alphonsine et les enfants Ockana.

NÉCROLOGIE

Veuve Mombongo née Molouba Nicole, Joseph Grâcien Bissanga, Veuve Adoua née Mouavenga Célestine, Fulgence Zikito tous à Brazzaville ont le regret d'informer les parents, les enfants, les amis, la communauté Ballois et Fidèle Mangbenza ; les membres de la chorale Scholas populaire de la basilique Sainte-Anne de Brazzaville, Bruno Epoka « Epose » ; Mambenzele ; Ambroise Mpongo et Hélène Makiba à Ngondala Balloyi, du décès de Antoinette Bomenga, survenu le lundi 3 avril 2017 au CHU de Brazzaville.
La veillée mortuaire se tient, N° 16, rue Loango à Poto-Poto (avenue de la paix).
La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

Ouvert à Brazzaville

BUROTEC

www.burotec.biz

Agence Brazzaville : Rez-de-chaussée, Immeuble 5 Février 1979 - Brazzaville - République du Congo
E-mail : contactbv@burotec.biz / salesbv@burotec.biz - Tél. : (00242) 05 537 14 71 / 05 537 14 75

Esselte, Rapid, Quovadis, Parker, Rhodia, Exacompta, Fellowes, Stabilo

Agence Pointe Noire : 98, Avenue Charles de Gaulle - B.P. 828
E-mail : contact@burotec.biz / vente@burotec.biz - Tél. : 06 677 66 56 / 05 524 26 78 / 22 294 08 04

FUNÉRAILLES

Etienne Tshisekedi pourrait être enterré dans son village de Kabeya Kamuanga

Cette décision prise par sa famille biologique fait suite à la « mauvaise foi » du gouvernement qui, selon elle, ne veut pas réserver des funérailles dignes au « lider laximo ».

Décédé le 1^{er} février à Bruxelles des suites d'une embolie pulmonaire, Etienne Tshisekedi, même mort, tient toujours l'actualité. Plus de soixante jours après, son corps est toujours gardé dans la capitale Belge dans un funérarium. Le gouvernement et la famille biologique y compris politique de l'illustre disparu ne s'accordent toujours pas sur le lieu d'inhumation. De sorte qu'aujourd'hui, tout paraît bloqué. Le dernier lieu de sépulture proposé par l'exécutif urbain, à savoir le cimetière de la Gombe où un espace spécial de 500 mètres carrés devrait être érigé en mémoire du leader de l'UDPS ayant été boudé par la famille biologique suite à la pression des combattants, le dossier n'évolue guère. L'hôtel de ville a même décrété la fin des travaux initiés sur le site aux frais de la République.

L'autre alternative caressée par le parti, celle d'enterrer le « père de la démocratie congolaise » à Limete au siège du parti n'a pas non plus reçu le quitus de l'autorité urbaine qui a évoqué une disposition de la loi funé-



La dépouille d'Etienne Tshisekedi

raire qui n'autorise pas l'enterrement sur un lieu autre que le cimetière. Face à ce qu'elle considère comme une mauvaise foi du gouvernement et des autorités de la ville, la famille biologique et politique d'Etienne Tshisekedi envisage de plus en plus de l'inhumer dans son village natal à Kabeya Kamuanga ou encore à Mbuji-Mayi dans le Kasai-Oriental. « Nous sommes en train de réfléchir sérieusement, pour que le corps de notre chef soit enterré à Mbu-

ji-Mayi, si jamais on nous facilitait la tâche, ou encore dans son village natal », a déclaré Peter Kazadi, l'ancien conseiller juridique d'Etienne Tshisekedi cité par radio Okapi.

L'option au niveau de la famille biologique et politique tend à être avalisée assortie par ailleurs de l'exigence faite au gouvernement d'enterrer le « lider laximo » avec l'honneur dû à son rang. Là-dessus, l'UDPS reste convaincue que le gouvernement ne donne pas les gages

suffisants de vouloir honorer comme il faut la mémoire de l'illustre disparu. « Félix Tshisekedi a dit qu'il a plusieurs fois discuté avec le ministre de l'Intérieur, qui ne donne jamais de suite. Jusque-là, le gouvernement ne fait qu'exprimer ses intentions, mais rien n'est fait », a déploré Peter Kazadi. Et de marteler sur le fait que le gouvernement a le devoir d'enterrer Etienne Tshisekedi, puisqu'il s'agit « d'un droit et non d'un soutien ». Et d'ajouter : « Il a

exercé plusieurs fonctions, dont la dernière est celle du président du Conseil national de suivi de l'accord. Donc, il est normal que Tshisekedi soit enterré avec honneur et conformément aux lois de la République ». Reste à savoir comment le gouvernement va apprécier cette proposition d'enterrer le vieil opposant dans son fief de Kabeya Kamuanga lui qui avait atteint une envergure nationale dépassant les limites de son terroir.

Alain Diasso

TROUBLES SANGLANTS DE 2016

Freddy Matungulu facilite l'aide financière de la diaspora aux victimes

L'ambiance a été celle du recueillement, le samedi 1er avril 2017 au siège du parti politique Congo Na Biso de Freddy Matungulu, cadre choisi pour la cérémonie de remise des fonds d'assistance financière de la diaspora RD-congolaise aux victimes de la répression et des atrocités perpétrées les 19 et 20 septembre et 19 et 20 décembre 2016 à Kinshasa.

Les compatriotes vivant à l'étranger ont apporté cette aide par le biais de l'ONG Forum des défenseurs internationaux des droits humains, avec la facilitation du professeur Freddy Matungulu, autorité morale de Congo Na Biso, sous la houlette du Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement, méga plateforme de l'Opposition congolaise.

Dans son mot de circonstance, Freddy Matungulu a précisé de

prime abord : « Le geste que nous posons en ce jour, pour la troisième fois, est la concrétisation de la volonté de nos compatriotes de la diaspora de venir en aide à leurs frères et sœurs fauchés ces derniers mois au pays en combattants de la liberté. En effet, au lendemain des troubles des 19 et 20 septembre, ainsi que de ceux des 19 et 20 décembre 2016, qui ont opposé, dans les rues de la

capitale la population kinoise aux forces de l'ordre, nos compatriotes vivant à l'étranger se sont résolus d'assister financièrement les personnes blessées, fracturées, mais surtout de soulager tant soit peu les familles qui avaient perdu des proches lors de ces folles journées ». Freddy Matungulu a indiqué pour cette troisième cérémonie du genre, les victimes bénéficiaires de l'assistance ont été identifiées avec le concours et l'expertise de l'ONG Fodidh, qui, avec peu de moyens, a suivi pendant plusieurs semaines le dossier des familles des victimes dont elle a facilité le contact avec l'Hôtel de Ville de Kinshasa.

Ce samedi 1er avril, cinq familles sur treize cas de décès dont l'enterrement n'a pas pu être financé par les autorités municipales ont été secourues. L'on note que deux familles victimes UDPS d'Etienne Tshisekedi ont aussi bénéficié de l'appui de la diaspora, deux chefs de familles fauchés à la permanence du parti en septembre 2016 ; l'aide est destinée à financer les études des orphelins. Pour Freddy Matungulu, cette aide est un démenti cinglant de la diaspora pour ceux qui accusent les compatriotes de la diaspora d'avoir coupé tout contact avec la mère-patrie, ne dépensant leur

argent que pour leur habillement. Aussi a-t-il fait un clin d'œil sur l'artiste chanteur Boketshu 1er et sur le journaliste Fabien Kusuaniika pour leur rôle unique de grands promoteurs de cette initiative.

Ce geste, souligne le président de Congo Na Biso, est un rappel au peuple congolais de sa capacité à trouver des solutions à ses problèmes au lieu de toujours tendre des mains quémandeuses. « Le président Etienne Tshisekedi n'exhortait-il pas le peuple congolais 'à se prendre en charge?' », a soutenu Freddy Matungulu. Et de conclure : « Ce geste est, en outre, un éloquent exemple qui devrait pousser les Congolais à la mutualisation de leurs efforts, de leurs moyens, maigres soient-ils, afin de montrer à la face du monde que la RDC, bien que couchée, ne mourra jamais. Au contraire, grâce au savoir-faire de ses fils et filles, et à leur solidarité agissante, notre pays se réveillera un jour. Pour ma part, ce jour-là, le monde tremblera ». Coordonnateur adjoint du Fodidh/Ect, Paavi Kinata a, dans son allocution, évoqué des cas d'arrestations arbitraires, d'enlèvements, de blessés et de morts d'hommes lors de ces journées de troubles.

Martin Engimo



Freddy Matungulu en compagnie des familles des victimes des atrocités du 19 et 20 septembre et décembre 2016

VILLE MORTE

Baptême de feu pour le tandem Félix Tshisekedi-Pierre Lumbi

La journée ville-morte décrétée par cette frange de l'opposition a coïncidé avec la résolution 2348 du Conseil de sécurité des Nations unies exigeant la mise en application, sans tarder, de l'accord du 31 décembre 2016.

La vie a tourné au ralenti à Kinshasa ce lundi 3 avril. L'appel à la ville-morte lancé par le Rassemblement des forces sociales et politiques acquises au changement (aile Félix Tshisekedi) a diversément été suivi dans plusieurs quartiers de Kinshasa. Pour la plate-forme de l'opposition, cette action marque le lancement d'une série d'actions de masse qu'elle compte organiser en ce mois d'avril pour contraindre le chef de l'Etat à appliquer sans atermoiements l'accord du 31 décembre relatif à la cogestion de la transition qui doit aboutir à l'organisation de l'élection présidentielle avant la fin de cette année. Cette frange de l'opposition, la plus extrémiste, reste convaincue que ce n'est qu'au prix d'une forte pression populaire que le président de la République pourra céder en décantant la situation politique aujourd'hui bloquée. C'est lui, dit-on, qui détient la solution à la crise circonscrite essentiellement autour de deux questions majeures : la nomination du Premier ministre et la présidence du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA).

A travers l'action de ce lundi 3 avril, le Rassemblement voulait non seulement dénoncer le « chaos » né de l'échec des tractations sur l'application de l'accord, mais aussi et surtout donner un signal fort sur ce qu'il

vaut réellement sur le terrain en termes d'encrage populaire. Une façon de rabattre le caquet à ceux qui pensaient, à tort, qu'après le décès d'Etienne Tshisekedi, la plate-forme ne représentait plus qu'une coquille vide. Contre toute attente, Félix Tshisekedi et ses amis ont réussi, pendant une bonne moitié de l'avant-midi, à paralyser la ville. Les principales artères de Kinshasa étaient presque désertes. Les vacances de Pâques qu'observent déjà les écoliers et élèves de la capitale est une donne qui a aussi influé positivement sur la relative réussite de cette ville-morte ignorée superbement par la « mouvance kabiliste ».

Les commerces et stations-service étaient restés fermés pendant de bonnes heures. Les moyens de transport en commun étaient rares sur certains tronçons. Les bus Transco tentaient, avec peine, de pallier à cette carence, les passagers se faisant presque rares. Les téméraires qui tenaient malgré tout à se rendre à leur lieu de travail ou de débrouille, devraient ravalier de longues distances à pieds pour trouver un moyen de transport du reste hypothétique sur certains axes.

Au centre-ville, quelques rares magasins ont ouvert sur fond d'une atmosphère assez maussade dans ce milieu de négoce réputé ambiant où généralement le monde grouille. Même atmosphère dans certains carrefours tels que la Place Victoire qui avait perdu un peu de son entrain. Cependant à l'intérieur des avenues et des



Le centre-ville à Kinshasa

quartiers populaires de Kinshasa, le besoin de survie a contraint de nombreux citoyens à vaquer à leurs occupations comme si de rien n'était. « Nous n'avons rien à faire avec des mots d'ordre des politiciens de tous les bords. Notre problème c'est de trouver quoi nourrir nos enfants, les envoyer à l'école », lâche le tenancier d'une boutique à Masina. Nombreux comme lui,

ont une autre lecture des événements. Excédés par les gesticulations des politiciens en mal de sensation, ils n'y ont d'eux que sur leur business. Ils s'en fichent éperdument des politiciens - qu'ils tiennent pour responsables de leur misère - et de leurs négociations interminables.

Alain Diass

LUEBO / KASAÏ CENTRAL

Des édifices catholiques pris pour cible par les rebelles Kamuina Nsapu

En réaction à cette flambée de violence, le Nonce apostolique indique que le phénomène Kamuina Nsapu est une insurrection en règle qui exige une réponse politique de la part des autorités congolaises.

Luebo, une petite localité située à près de 200 kilomètres du chef-lieu de la province du Kasai central Kananga, a été le théâtre ce week-end des scènes de violence perpétrées par des présumés miliciens Kamuina Nsapu. Ces derniers ont, pendant quarante-huit heures, soit le 31 mars et le 1^{er} avril, pris le contrôle de ce village et celui avoisinant de Tshimbulu, en se comportant comme sur un terrain conquis au grand dam de la population locale. Rendus maîtres des lieux à l'absence des forces loyalistes qui n'ont pas fait signe de vie, les miliciens de Kamuina Nsapu se seraient livrés à des actes de barbarie avec, à la clé, des attaques en règle contre les édifices publics et les bâtiments de l'église catholiques établis dans ce coin du pays. Ce n'est que dimanche matin, que les Kamuina Nsapu ayant appris que des militaires FARDC étaient en chemin, ont alors quitté la ville, juste le temps de se réorganiser en prévision d'un affrontement qui s'avère imminent, apprend-on des sources locales. Pendant les deux jours qu'ils ont pris le contrôle de Luebo, des sources allèguent qu'ils ont détruit tous les édifices qui faisaient encore la fierté de la

localité tels que le couvent des sœurs religieuses, ainsi que l'évêché, un bâtiment pimpant neuf construit il y a peu avec les fonds de l'église catholique locale. Ce n'est pas tout. Poussant l'outrage à l'extrême, les Kamuina Nsapu sont allés également saccager les bureaux de la Ceni, là où était gardé le matériel pour l'enrôlement. Ils ont aussi brûlé, saccagé le Parquet et les bureaux du territoire, apprend-on.

Au niveau de la hiérarchie de l'église catholique, des voix se sont élevées pour condamner ces actes ignobles tout en s'inquiétant de l'usage excessif de la force pour répondre à la rébellion des Kamuina Nsapu. Dans un récent communiqué conjoint, la Conférence épiscopale du Congo (Cenco) et le Nonce apostolique ont dénoncé le recours à la force au détriment d'une approche politique et du dialogue pour résoudre le conflit dans les Kasai.

Considérant que le phénomène Kamuina Nsapu est une insurrection en règle qui exige une réponse politique, Luis Mariano Montemayor et les évêques de la Cenco ont, dans leur communiqué, prié les forces de l'ordre de faire preuve de retenue et de briser cette spirale destructrice qui contraint les civils à fuir massivement, « dans une précarité humanitaire et sanitaire insoutenable ».

A.D.

DIVISION 1/PLAY OFF

Renaissance et Don Bosco prennent la tête du classement provisoire

Pour la première journée de ce tour de cadrage, le CS Don Bosco a battu l'OC Muungano (3-0) tandis que l'OC Bukavu Dawa s'est incliné devant le FC Renaissance du Congo (0-1).

La première journée du Play off a tenu toutes ses promesses. Les huit équipes restantes du championnat d'élite congolais engagées dans cette phase ultime ont toutes joué. Au finish, c'est Don Bosco et Renaissance du Congo qui ont pris les commandes de cette première journée après leurs victoires respectives sur l'OC Muungano (3-0) et l'OC Bukavu Dawa (1-0). Ces deux équipes prennent provisoirement la tête du classement avec trois points chacun avec un meilleur goal average au bénéfice des salésiens de Don Bosco. « Nous avons pris les trois premiers points, nous sommes contents, nous allons continuer à travailler. Et comme j'ai récupéré les blessés, l'équipe est en place », s'est réjoui Kasongo Ngandu, coach de Don Bosco. Par contre, les deux grands chocs de cette première journée se sont achevés sur des scores de parité, sans but. En déplacement à l'intérieur du pays, les kinois de DCMP et de V.Club ont réalisé de bonnes opérations en arrachant des nuls blancs face à leurs adversaires qui jouaient sur leur terrain et devant leur public. C'est le cas du TP Mazembe qui n'est pas parvenu à trouver la faille face aux Immaculés de DCMP alors qu'il était dominateur sur toute la partie. Un résultat plutôt mal digéré par les supporters lushois des Corbeaux. Ces derniers ne s'expliquent pas que leur équipe puisse aligner quatre matchs de suite sans

scorer. Une situation qui devient inquiétante à une semaine du match de barrage contre la JS Kabylie en coupe de la Confédération. Par contre pour DCMP qui tient à retrouver l'Afrique la saison prochaine, ce résultat est satisfaisant dans la mesure où il consacre une bonne entame de cette phase de play-off. « Rencontrer Mazembe, un ogre africain et, faire match nul, ce n'est pas donné à tout le monde », s'est félicité le coach Otis Ngoma. Même satisfaction pour l'entraîneur de V.Club dont l'équipe a arraché un précieux point au stade Tshikisha de Mbuji Mayi face à Sanga Balende. « On rentre, on est content, il n'y a pas des blessés. Globalement, je pense que le match nul est plutôt logique. Sanga Balende a fourni beaucoup d'efforts », a réagit Florent Ibenge à l'issue du match. Déception par contre du côté du coach des rouge et or de Mbuji-Mayi Gweha Ikouam qui estime que son équipe avait toute la latitude de remporter le match n'eut été la maladresse des attaquants. « Nous avons été au-dessus sur beaucoup de plans, mais malheureusement, on n'a pas marqué. Je pense que c'est tout un championnat, on est déçu pour le résultat, mais au niveau du jeu, on est satisfait », a-t-il déclaré. Tout compte fait, cette première journée de Play off s'est terminée de la meilleure manière sans le moindre incident. De quoi féliciter les clubs qui ont pris des dispositions utiles pour assurer l'encadrement de leurs supporters. La deuxième journée s'annonce toute aussi tonitruante avec deux chocs à l'affiche, Sanga Balende-DCM d'une part et V.Club-Don Bosco d'autre part.

A.D.

POINTE-NOIRE/DOLISIE

Campagne de sensibilisation à la gestion des cantines scolaires

Le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, en partenariat avec l'ONG américaine IPHD, a organisé du 28 au 30 mars à Dolisie et Pointe-Noire, une campagne de sensibilisation à la gérance des cantines scolaires.

Financée par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA), cette campagne de sensibilisation a porté notamment sur : la meilleure conservation des aliments ; la meilleure répartition des tâches ; la mobilisation des parents d'élèves et des autorités locales en vue de la sécurisation, du respect des règles d'hygiène et de l'accroissement des aliments des écoles. Elle était destinée aux comités de gestion des cantines scolaires IPHD. Concernant l'accroissement et la diversification des aliments, l'accent a été mis sur le rôle des élèves, des parents d'élèves et des autorités locales. Cette action rappelle la préoccupation de la politique nationale de l'alimentation scolaire à base de produits locaux.

Sur ce point, précise-t-on, l'introduction par le gouvernement congolais des cantines scolaires a commencé par des produits



Les membres des comités de gestion IPHD en pleine sensibilisation

comme le soja, le maïs et la pomme de terre, cultivés dans des fermes communautaires que gère IPHD, dans son partenariat avec le ministère de l'Agriculture et de l'élevage. Hormis les produits locaux, l'ONG américaine reçoit les vivres du peuple américain et du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis pour alimenter les cantines scolaires, en gérant aussi les produits achetés

par le gouvernement congolais. Signalons que le comité de gestion de la cantine scolaire IPHD est composé des représentants des enseignants, des élèves et parents d'élèves. Grâce à l'implication de la communauté, il fait observer les règles d'hygiène par les élèves et les cuisinières qui, à leur tour, apportent un complément alimentaire à la cantine. Ces personnes permettent, entre

autres, de créer au sein des établissements des activités génératrices de revenus, de sécuriser les biens de la cantine, de veiller sur la protection des biens de l'école, et d'effectuer la réparation des salles de classe à la fin de l'année. Pour réaliser une bonne gestion des vivres, le comité doit avoir une copie de chaque bon de livraison et un état de dotation. À la sortie, ainsi qu'à la réception

des vivres, le président dudit comité, le directeur de l'école, et le responsable de cuisine ou leurs représentants respectifs doivent être présents.

Enfin, une fois réceptionnés, les vivres doivent être sécurisés dans un magasin hermétiquement fermé avec trois cadenas, dont les clés sont gardées par les mêmes personnes citées ci-dessus.

Yvette Reine Nzaba

QUI SERA LE MEILLEUR COIFFEUR ?

KOIFFURE KITOKO



**DES LE 17 MARS
A 20H30**

KOIFFURE KITOKO - NOUVELLE SAISON
EN EXCLUSIVITE SUR **A+**, CANAUX 21 ET 22

06 877 92 92
(COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)

LES BOUQUETS
CANAL+

ART DRAMATIQUE

Les hommes de théâtre rendent hommage au dramaturge Sylvain N'tari Bemba

La Journée mondiale du théâtre a été célébrée en différé le 1er avril au lycée Victor Augagneur de Pointe-Noire à travers différentes activités liées au théâtre par le Centre Congo Brazzaville de l'Institut international du Théâtre (IIT) qui a rendu hommage à cette occasion au dramaturge Sylvain Bemba décédé en 1995.

Prévue le 27 mars, c'est finalement le 1er avril que cette journée a été célébrée à Pointe-Noire. Plusieurs activités ont meublé cette journée qui a réuni les comédiens, hommes de théâtre, dramaturges... de Pointe-Noire autour du théâtre. Au menu : la lecture du poème sur la paix écrit par Yvon Wilfried Lewa-let Mandah par Chadrey Kita, la comédie par Lyman Yello Zéro Complexe, la lecture du message international par Yvon Wilfried Lewa-let Mandah, la présentation d'un extrait de la pièce de théâtre Tout Ou Rien d'Yvon Wilfried Lewa-let Mandah, l'évocation de la vie et l'œuvre du dramaturge Sylvain Bemba, disparu en 1995 par Frédéric Pambou, président du Centre Congo Brazzaville de l'IIT. Des activités qui ont pris fin par les informations livrées par Jean-Léopold Ngoulou, secrétaire général de l'IIT sur l'organisation imminente de l'assemblée générale électorale de l'IIT Congo Brazzaville et la participation des artistes congolais au 35e congrès de l'institut international du théâtre en juillet prochain en Espagne. C'est à l'actrice française de théâtre et de cinéma, Isabelle Huppert, née 1953 qu'a échu l'honneur cette année de partager au monde ses réflexions sur le thème du théâtre et de la culture de la paix « La Journée mondiale du théâtre existe depuis 55 ans. Le théâtre pour moi c'est l'autre, c'est le dialogue, c'est l'absence de haine. L'amitié entre les peuples, je ne sais pas trop ce que ça veut dire mais je crois dans la communauté, dans l'amitié des spectateurs et des acteurs, dans l'union de tous que le théâtre réunit, ceux



Une vue des participants à la journée mondiale du théâtre/ crédit photo «Adiac»

qui l'écrivent, ceux qui le traduisent, ceux qui l'éclairent, l'habillent, le décoorent, ceux qui l'interprètent, ceux qui en font, ceux qui y vont», écrit-elle.

Renommé comme l'un des plus grands dramaturges du pays aux côtés de Guy Menga et Sony Labou Tansi, Sylvain Bemba, romancier, essayiste, journaliste et musicien congolais a fait l'objet d'une évocation par Frédéric Pambou, président de l'IIT. «Sylvain Bemba a écrit des pièces de théâtre qui sont restées majeures comme «Un foutu monde pour un blanchisseur trop honnête», «l'enfer, c'est Orfeo», «Qui a tué Ignouba le chasseur»? Des pièces jouées en France par Marius Yelolo et Pascal Ndounzi, deux grands comédiens de l'époque qui ont pris le relais pour valoriser les textes de Sylvain Bemba, ce qui lui a valu d'être parmi les premiers hôtes du festival international des francophonies en Limousin » et d'ajouter « Sur le plan national, Sylvain Bemba savait rassembler tout le monde, savait briser les barrières des générations, des dirigeants

parce qu'il avait créé des cafés littéraires presque informels tel le café littéraire du couple Arlette et Roger Chemain. À chaque fois que nous recevions des hôtes de marque, il les amenait chez lui et on discutait art et théâtre autour d'un apéro. Sylvain Bemba a suscité auprès de nous avec les Caya Makhelé et Marie Léontine Tsibinda, l'engouement de créer le cercle culturel de Brazzaville sous la coupole du Centre culturel français de Brazzaville. Aussi, il a su épargner en tant que responsable de la commission censure bon nombre d'écrivains très critiques tels Sony Labou Tansi de la glaive de la censure afin de conserver cette fraternité de la communauté littéraire dont il était le patron ».

Sylvain Bemba fut souvent critiqué pour n'avoir pas fait de longues études. À ce propos, Frédéric Pambou a renchéri « Les hautes études n'ont rien à voir avec la pertinence d'écrire, l'art d'écrire et l'art d'écrire des beaux textes. Et comme pour tordre le cou à tous ses détracteurs,

Jean-Baptiste Tati Loutard disait « Que celui qui a plus de savoir, d'intelligence, de connaissance que Sylvain Bemba lève la main ». En effet, personne ne pouvait égaler son savoir, puisque quand il faisait une conférence, il subjuguait tout le monde par le nombre d'écrivains qu'il connaissait, le monde littéraire qu'il a parcouru. Une autre qualité de Sylvain Bemba relevé par Frédéric Pambou est l'humilité. En cette journée mondiale du théâtre, respectons nos aînés, soyons sur les traces de ces aînés, ne baissons pas les bras malgré toutes les adversités que nous puissions rencontrer pour que cette grande famille du théâtre puisse connaître les beaux jours d'antan et le rayonnement qu'il mérite ».

À la fin de l'activité, Jean Léopold Ngoulou dit Ngoujel 1er a entretenu l'auditoire sur le 35e Congrès de l'institut international du théâtre qui a lieu du 17 au 22 juillet à Segovia en Espagne. Le centre Congo Brazzaville de l'IIT y prendra part tout comme les artistes et hommes de théâtre désireux de faire part de la délégation congolaise à ce grand événement. Auparavant, l'assemblée générale électorale de l'IIT Congo Brazzaville sera convoquée pour mettre en place les nouvelles instances.

Cette activité a été bouclée par la visite de l'exposition des ouvrages d'Yvon Wilfried Lewa-let Mandah.

Rappelons que la Journée mondiale du théâtre a été créée en 1961 par l'Institut international du théâtre ITI. Elle est célébrée chaque année le 27 mars par les Centres de l'IIT et la communauté théâtrale internationale. Créé en 1948, à l'initiative de l'Unesco et de personnalités renommées dans le domaine du théâtre, l'institut international du théâtre est la plus importante organisation internationale non gouvernementale dans le domaine des arts de la scène ayant des relations formelles (relation de consultation et d'association) auprès de l'Unesco.

Hervé Brice Mampouya

DÉFILÉ DE MODE

La première édition « Koyekola Fashion show » a vécu

La présente édition de ces retrouvailles marque la fin du mois de mars destiné aux femmes. Elle a eu lieu vendredi 31 mars dans la ville océane sur le thème : « Luttes contre le cancer du col de l'utérus » en présence d'Amelia Mbizi, créatrice de «koyekola show» accompagnée de divers artistes et des invités



Vue des mannequins pendant le défilé

Soulignons pour sa part quelques objectifs de ce défilé, Amelia Mbizi a expliqué qu'en plus du thème de cette cérémonie basée sur la lutte contre le cancer du col de l'utérus, cet événement se focalise exclusivement sur la promotion des métiers de la mode notamment la conception, la coupe, la confection, la présentation, l'exposition.

« Koyekola Fashion Show se fera la noble mission de faire la promotion de l'ensemble des métiers de la mode, tout en corrigeant les dérives que certains créateurs, par manque d'inspiration sur la place publique entraînent l'altération de l'éducation et des cou-

tumes congolaises. Ces différents corps de métiers nécessitent chacun une formation académique onéreuse. Ainsi, des formations et des promotions sont prochainement prévues à l'endroit des amoureux de ces métiers. A titre expérimental, Koyekola Fashion Show est en phase de création de la marque IRMA, une marque de vêtements qui entend se spécialiser, dans l'image et le look décents », a-t-elle indiqué.

Au cours de cette cérémonie, une communication sur les facteurs

de risque du cancer du col de l'utérus était faite à l'endroit des participants par le docteur Ebabetou Ebenguela, portant sur les facteurs de risque de cette maladie, notamment la précocité des rapports sexuels, les partenaires multiples, les infections sexuellement mal traitées, le bas niveau socio-économique, la mauvaise hygiène sexuelle et autres.

La fin de la rencontre était marquée par un apéritif dinatoire offert pour la circonstance.

Séverin Ibara

MUSIQUE

Zao, trois décennies de carrière couronnée de succès

Il n'en revenait toujours pas d'être arrivé là... le célèbre artiste musicien Zao a fêté ses 35 ans de carrière le 1er avril à l'Institut Français du Congo (IFC) de Pointe-Noire. Une carrière de plus de trois décennies, couronnée de succès incontournables.

Derrière une grande star se cache toujours une grande histoire. Derrière Zao se cache une histoire d'amour avec le public qui dure depuis plus de trois décennies.

C'est depuis 1982 que Zao a commencé à titiller les oreilles de ses fans, chose qu'il n'a pas cessé de faire jusqu'aujourd'hui. Le 1er avril, il s'est produit à l'IFC de Pointe-Noire, un concert événement pour fêter ses 35 ans de carrière.

Dramatique à la voix de velours, Zao a une fois de plus prouvé au public qu'il maîtrise son art avec sensibilité et qu'il a toujours été un chanteur sachant réunir ses possibilités techniques au service d'une haute spiritualité musicale.

Le public a apprécié l'aisance déconcertante, les finesses de jeu musical et la sensualité d'interprétation qui ont donné à cette belle soirée d'anniversaire un ca-

ractère singulier.

Le spectacle a démarré par une explosion de dynamisme. Zao a interprété le « Sorcier ensorcelé, Adam et Eve, Wélé, Ancien combattant, » et bien d'autres chansons cultes. Cette vague d'enthousiasme s'est poursuivie tout au long du spectacle.

En fait, cette programmation musicale a été juste un rappel des œuvres qui ont guidé ses choix artistiques pour le bonheur de ceux qui l'ont déjà ou toujours écouté mais également pour ceux qui venaient pour la première fois de le découvrir sur scène. C'était un concert pas comme les autres, mais un concert d'anniversaire bien réussi car Zao a totalement séduit le public ponténégrin en lui offrant une ballade musicale incroyablement touchante qui au finish lui a laissé sans voix. Pour finir en apothéose, Zao a interprété la chanson « Soulard », l'un de ses plus grands succès en guise de chanson finale. Cette prestation lui a valu un standing ovation bien méritée.

Notons que Zao va poursuivre cette aventure le 8 avril à l'IFC de Brazzaville.

Hugues Prosper Mabonzo

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Les Aiglons ont eu raison des Diables noirs

Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) a pris le meilleur sur les Diables noirs 1-0 en clôture de la 15e journée de la compétition. Les Aiglons gardent leur deuxième place avec 30 points soit une unité de retard que l'AS Otoho, le leader.

Diables noirs-Cara était la rencontre la plus attendue de cette 15e journée. Après le forfait pris contre l'Etoile du Congo, beaucoup se demandaient comment une équipe de Diables noirs new-look et 16e au classement provisoire, allait réagir face aux Aiglons à qui on donnait toutes les faveurs des pronostics.

Les Diables noirs ont joué avec leurs armes, contraignant dans un premier temps la meilleure attaque du championnat à un score de parité à la pause (0-0) avant de craquer en seconde période à cause d'immaturation de ses jeunes joueurs. Cette deuxième mi-temps commence par un fait de jeu. Kibongani Tekassala, le numéro 8 des Diables noirs écope d'un carton rouge avant même que le coup d'envoi de la reprise ne soit donné.

Et le Cara a su profiter de sa supériorité numérique à la 52e minute. Sur un corner, Beranger Itoua, libre de tout mar-

quage, fait un contrôle orienté de la poitrine puis il a enchaîné par une demi-volée qui trompe Sikoti Sama, le portier des Diables noirs. Et pourtant deux minutes avant le but de Cara, les Diablotins étaient passés tout près d'une ouverture du score. Théo Saboukoulou touchait la barre transversale sur un coup franc. Cara s'est ensuite créé deux énormes occasions pour améliorer le résultat. Wilfried Nkaya a frappé dans le petit filet extérieur à la 57e minute puis Amour Loussoukou a vu sa frappe dévier par le gardien à la 70e minute. Wolfri-gon Mongondza était lui aussi obligé de se coucher sur une frappe d'un Diablotin pour éviter l'égalisation. Cara l'emporte (1-0) et met une énorme pression sur l'AC Otoho, vainqueur le jeudi du FC Kondzo (1-0).

Dans l'autre match de la journée, l'Etoile du Congo a eu toutes les peines du monde pour arracher la victoire face à



Beranger Itoua ouvre le score face aux Diables noirs (DR)

l'Interclub. Rox Oyoh Thoury a donné la victoire aux Stelliens à la 88e minute. Dans ce duel à distance, l'AC Léopards a aussi répondu président. Les fauves du Niari sont allés battre La Mancha à Pointe-Noire (2-1). Menés au score, les Léopards de Dolisie ont su réagir pour renverser la tendance grâce à Tchilimbou et Yila. Juste avant cette rencontre l'AS Cheminots a battu le FC Nathaly's sur un score de (2-0). Le samedi, la Jeunesse sportive de Poto-Poto

a écrasé Saint-Michel de Ouenzé SMO (4-0). Nico-Nicoyé et l'AS Kimbonguela ont fait jeu égal (0-0). Le 25 mars, Tongo FC s'est incliné devant la Jeunesse sportive de Talangai (3-4). Patronage Sainte-Anne a battu les Jeunes fauves (2-0).

Classement à l'issue de la 15e journée

1-AS Otoho (31 points+7) ; 2-Cara (30 points+21) ; 3-Etoile du Congo (28 points+13) ; 4-AC Léopards (27 points+10) ; 5- La Mancha (23 points+9)

; 6-JST (23 points+2) ; 7-Interclub 21 points+4) ; 8-JSP (19 points+1), 9-Patronage Sainte-Anne (19 points+0) ; 10- AS Cheminots (18 points-5) ; 11-Nico-Nicoyé (17 points+0) ; 12-ASK (17 points-4) ; 13-SMO (17 points-11) ; 14- Jeunes Fauves (15 points-5) ; 15-Tongo FC (15 points-9) ; 16-Diables noirs (12 points) ; 17-FC Kondzo (11 points) et 18e FC Nathaly's (9 points)

James Golden Eloué

L'AS Otoho a toute la pression derrière elle

En battant le FC Kondzo (1-0) le jeudi à Owando, l'AS Otoho conserve sa première place avec 31 points au terme de la 15e journée. Derrière, il y a une grosse pression à gérer. Car ses concurrents directs notamment le Club athlétique renaissance aiglon, l'Etoile du Congo et l'AC Léopards de Dolisie peuvent profiter de leurs matches en retard pour lui voler la vedette.

L'AS Otoho a commencé à aimer la première place depuis la 2e journée de la compétition. Depuis, la formation de Raoul Ominga n'a plus lâché prise jusqu'à la quinzième journée. Une performance que personne ne s'y imaginait. A deux journées de boucler la phase aller, il est prématuré de dire si l'AS Otoho va réussir à se maintenir ou pas. Car le nombre de matches remis de ses concurrents, Cara, l'Etoile du Congo ou encore de l'AC Léopards pourrait fausser ses plans. L'AS Otoho a deux importants matches à disputer. Le premier, ce mardi à Brazzaville, face à la Jeunesse sportive de Poto-Poto. Son adversaire reste sur une bonne série de deux victoires en autant de matches (7 buts marqués contre aucun encaissé). Ce qui garantit un

match pas tout à fait simple aux locataires du stade Marien-Ngouabi. C'est d'ailleurs

terminer la phase aller en tête.

Les Aiglons (30 points)

liens veulent y mettre aussi leur tête. L'Etoile du Congo (28 points) a encore deux

mais aussi si le choc de ce jeudi Cara-Etoile du Congo ne se solde pas par la victoire d'une équipe. Ces quatre équipes s'apprêtent à livrer une lutte sans merci.

Mais quel que soit le rang que l'AS Otoho va occuper, à l'issue de la phase aller, le bilan à mi-parcours est bien flatteur. Cette équipe n'a perdu aucun derby que ce soit à Owando ou à Brazzaville. En huit matches disputés pour l'instant à Owando, cette formation a gagné 24 points pour un 100% de réussite. A son tableau de chasse, elle a réussi à battre le tenant du titre l'AC Léopards, le finaliste de la Coupe du Congo Cara ainsi que la Jeunesse sportive de Talangai, Interclub, Saint-Michel de Ouenzé pour ne citer que ces équipes qui ont déjà disputé les compétitions africaines. A l'extérieur, l'AS Otoho s'est bien défendu face à l'Etoile du Congo (0-0) et les Diables noirs (2-2), même s'il faut le reconnaître, les défaites face aux équipes mal classées du championnat (FC Nathaly's et AS Kimbonguela) ont en quelque sorte terni le bilan de cette équipe.

J.G.E.



AS Otoho

sur ce stade qu'elle disputera son dernier match de la phase aller contre Nico-Nicoyé de Pointe-Noire. Au cas où l'AS Otoho réussissait à remporter tous ses deux matches, elle améliorerait son compteur à 37 points. Après elle dépendra des résultats des autres pour savoir si ce total des points est suffisant pour

convoient eux aussi cette place. Avec un match en retard contre l'Interclub, ils ne peuvent atteindre cet objectif qu'en cas d'un sans-faute face à l'Etoile du Congo, la JSP et l'Interclub) pour avoir deux longueurs d'avance sur l'AS Otoho. Cara n'est pas le seul postulant à ce fauteuil de commandement, les Stel-

matches en retard à gérer (La Mancha et Nico-Nicoyé). En cas de succès lors de ces 4 prochains matches, elle atteindrait la barre de 40. Quatrième au classement provisoire, l'AC Léopards (27 points) pourrait lui aussi trancher ce débat lors des quatre matches qui lui restent non seulement en dominant les 4 rencontres